

Culte de **Vendredi Saint** 10 avril 2020 site Colvancho

Proposition pour un culte à vivre seul ou en famille

Musique/chant d'entrée : "Panis Angelicus", César Franck (ou autre)

Accueil

Prière : psaume 22

Chant "Torrent d'amour et de grâce" (43/09) recueil Alléluia

Prière de Confession

Chant "Prends pitié de moi, Seigneur" (43/08)

Annonce de la grâce

Prière

Chant "Rédempteur du monde" (54/12)

Lecture de l'Évangile : *Marc 15*, 21 à 41

Prédication

Musique/chant : "Pie Jesu", A.L.Webber (ou autre)

Prière d'intercession + NP

offrande (pendant : ...)

Chant : "Abba, Père, je veux être" (43/12 - 2x)

Bénédictio

Musique/chant final : "Movement Perpetual", De Costa (ou autre) >

Vendredi saint 2020

Accueil : Jésus-Christ, nous dit: «Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux». Son Amour, Sa grâce et Sa paix soient sur nous tous, au nom du Père, du fils et du Saint-Esprit. **AMEN.**

Dieu nous accueille.

Il se réjouit de nous voir réunis en esprit ensemble en son nom pour ce culte de vendredi saint. Bonjour à chacune et à chacun et surtout bienvenue pour faire mémoire de la passion du Christ! Méditer la passion et la crucifixion du Christ, ce n'est pas commémorer un passé ; c'est porter aujourd'hui la souffrance et la détresse de tous les confinés de toutes sortes, les malades et les méprisés, de tous les outragés, de tous les crucifiés de notre terre. Faire mémoire de la passion du Christ, c'est nous laisser redire aujourd'hui que "*Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle.*" Jean 3, 16

Puisse cet amour nous toucher et nous renouveler

Prière (Psaume 22) : Avec le Christ et tous les crucifiés de la terre, portons à Dieu le cri de leur souffrance, avec les mots du psaume 22 : *Prions :*

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Pourquoi restes-tu si loin, sans me secourir, sans écouter ma plainte ?

*Mon Dieu, le jour je t'appelle au secours, mais tu ne réponds pas ; et la nuit encore, mais sans recevoir d'apaisement. **On me traite comme une vermine ; je ne suis plus un homme.***

*Les gens m'insultent, tout le monde me méprise. **Seigneur, c'est toi qui m'a tiré du ventre de ma mère, et m'as mis en sûreté contre sa poitrine.***

Dès ma naissance je t'ai été confié, dès que je suis né, tu as été mon Dieu.

Ne reste donc pas loin de moi, maintenant que le danger est proche.

Sauve-moi ; protège ma vie ; délivre-moi !

Cantique : **Chant** : *Entonnons un cantique qui nous vient maintenant en mémoire ou écoutons la musique que nous avons préparée* Torrent d'amour et de grâce *Alléluia 43/09*

Confession : Seigneur Jésus Christ,

Nous nous sommes habitués à la croix !

Nous nous sommes habitués à ta croix.

Nous nous sommes habitués aux croix, que les gens doivent porter : à la croix de ceux qui sont malades ou handicapés ;

à la croix de ceux qui sont tristes ;

à la croix de ceux qui sont âgés et isolés ;

à la croix de ceux qui ont faim, des gens déplacés et des réfugiés ;

à la croix de ceux dont personne ne se soucie, et à celle que personne ne pourrait supporter.

Seigneur Jésus, nous nous sommes habitués à notre faute.

Tu as porté la croix pour tous. Seigneur, prends pitié de nous

Cantique : *Entonnons un cantique qui nous vient maintenant en mémoire ou écoutons la musique que nous avons préparée*
Prends pitié de moi, Seigneur Alléluia 43/08

Annonce de la grâce :

Écoutons comment l'apôtre Paul a compris le sens de la croix du Christ : Le Christ est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et revenu à la vie pour eux (2Cor 5, 15)

Pour tous ceux qui se reconnaissent en Jésus-Christ, la croix est signe de libération de la préoccupation de soi.

La croix nous rend capable d'ouvrir nos bras et notre cœur en signe d'accueil, au nom du Christ, de tous les crucifiés qui, aujourd'hui, ont besoin de notre présence et de notre amour fraternel.

A tous ceux qui se laissent bouleverser par l'événement de la croix et s'engagent à marcher en nouveauté de vie à la suite du Christ, nous annonçons le pardon de leur péché.

Prière : Seigneur notre Dieu, tu le sais nous avons de la peine à voir dans la croix un signe de victoire. Si elle n'est pas devenue une affligeante banalité, elle est pour nous le signe de la détresse la plus noire, de l'injustice la plus cruelle, de l'anéantissement le plus inhumain et du non-sens le plus absolu. Pourquoi tant de violence, de haine, de cruauté dans le cœur des hommes ? dans *nos* cœurs d'hommes ?

Seigneur, apprends-nous à discerner dans ta croix le signe de ton amour et de ton pardon et qu'ainsi elle devienne pour nous le signe que le mal et la haine peuvent être vaincus. **Amen**

Cantique : *Entonnons un cantique qui nous vient maintenant en mémoire ou écoutons la musique que nous avons préparée*

Rédempteur du monde Alléluia 54/12

Lecture de l'Évangile : **Marc 15, 21 à 41**

La crucifixion et la mort de Jésus : 21 Ils réquisitionnent pour porter sa croix un passant, qui venait de la campagne, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus. **22**Et ils le

mènent au lieu-dit Golgotha, ce qui signifie lieu du Crâne. **23**Ils voulurent lui donner du vin mêlé de myrrhe, mais il n'en prit pas. **24**Ils le crucifient, et *ils partagent ses vêtements, en les tirant au sort* pour savoir ce que chacun prendrait. **25**Il était neuf heures quand ils le crucifièrent. **26**L'inscription portant le motif de sa condamnation était ainsi libellée : « Le roi des Juifs ». **27**Avec lui, ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. [**28**...] **29**Les passants l'insultaient *hochant la tête* et disant : « Hé ! Toi qui détruis le sanctuaire et le rebâties en trois jours, **30**sauve-toi toi-même en descendant de la croix. » **31**De même, les grands prêtres, avec les scribes, se moquaient entre eux : « Il en a sauvé d'autres, il ne peut pas se sauver lui-même ! **32**Le Messie, le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, pour que nous voyions et que nous croyions ! » Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'injuriaient.

33A midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures. **34**Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « *Eloi, Eloi, lama sabaqthani ?* » ce qui signifie : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » **35**Certains de ceux qui étaient là disaient, en l'entendant : « Voilà qu'il appelle Elie ! » **36**Quelqu'un courut, emplit une éponge de *vinaigre* et, la fixant au bout d'un roseau, il lui *présenta à boire* en disant : « Attendez, voyons si Elie va venir le descendre de là. » **37**Mais, poussant un grand cri, Jésus expira. **38**Et le voile du sanctuaire se déchira en deux du haut en bas. **39**Le centurion qui se tenait devant lui, voyant qu'il avait ainsi expiré, dit : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu. » **40**Il y avait aussi des femmes qui regardaient à distance, et parmi elles Marie de Magdala, Marie, la mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé, **41**qui le suivaient et le servaient quand il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Prédication

Quel est le sens de vendredi saint ? Pourquoi le célébrer pourquoi prêcher ? La mort d'un homme comme conséquence de l'injustice et de la cruauté d'un autre homme ou d'un groupe d'hommes? Ce n'est pas nouveau, Cela a existé avant le Christ et est devenu tellement fréquent aujourd'hui que c'est presque banal, il y a quelques mois un jeune pilote décidait d'en finir avec sa vie et emmena avec lui 150 personnes qui n'ont pas décidé, elles, de quitter ce monde, et leurs familles encore moins...

Si nous lisons vendredi saint dans les évangiles sans lire la résurrection c'est une histoire triste, une page noire de plus dans l'histoire de l'humanité. Une victoire de plus du mal sur le bien. Mais il est essentiel pour vraiment comprendre la résurrection est de chercher à savoir comment les disciples l'ont vécu dans un premier temps, cette crucifixion du Christ, et ce qu'ils se sont probablement dit en la vivant :

« - C'est l'heure des ténèbres. L'obscurité gagne la terre.

C'est l'heure où la violence se déchaîne.

La mort domine l'histoire. Elle plane comme une ombre qui s'étend sur le monde et s'empare de la vie...

Plus personne pour l'arrêter !

-La Loi du plus fort aurait-elle eu raison de toi, Jésus, toi qui prêchait une autre loi, celle de l'amour ?

-La loi des armes aurait-elle définitivement enterré nos espérances en un monde plus juste, où le plus faible et le plus fragile puissent trouver leur place ?

-La violence aurait-elle à jamais anéanti un monde où chacun, chacune, soit reconnu comme un être unique à part entière...

-Mais s'ils n'ont pas hésité à te crucifier ils vont s'en prendre à nous qui étions avec toi, notre vie n'est-elle pas aussi menacée ?

Et puis certainement cette question que nous posons aussi dans nos épreuves, maladies, deuils, divorces, accidents et autres souffrances de la vie : pourquoi ce silence de Dieu ? Pourquoi permet-il cela ? Pourquoi est-il absent ?

Il est resté gravé dans les mémoires, ce jour !

Tous ceux qui l'ont vécu en ont gardé une trace, marquée à jamais, dans leur cœur. Ce jour-là, tout a basculé.

Ils ont d'abord cru que tout avait basculé vers le néant, que c'était la fin d'un beau rêve.

Ils ont cru que la réalité était de retour, la triste réalité d'un monde sans issue. « L'homme un loup pour l'homme. »

Ils ont cru que l'espoir était mort, sur le bois d'une croix.

Et puis ils ont compris qu'ils s'étaient trompés. Oh, pas du jour au lendemain.

Bien sûr, il y a eu l'éblouissement de Pâques, pour quelques-uns.

Mais c'est petit à petit que la nouvelle a fait son chemin pour les autres, et que la conviction s'est frayé un passage dans les cœurs déçus.

Non, la croix n'était pas la fin !

Non, elle n'était pas le sinistre récit d'une exécution capitale; elle était autre chose... Quelque chose qu'il fallait raconter...

Raconter en en disant toute la portée.

Mais comment comprendre ce qui s'est passé ? Comment comprendre ce qui était vraiment en jeu ?

Au fond, vous souvenez-vous ce que Jésus a dit, sur la croix ?

Mais qui le sait exactement ? !

Il y a quatre évangiles. Quatre récits de la passion du Christ.

Et chacun d'entre eux est un essai de comprendre, d'interpréter. Et il y a des différences.

Dans l'Évangile de Jean, il y a une parole qui manque !

Et pas des moindres, que nous venons d'entendre chez Marc:

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Alors quoi?! Jean l'a-t-il oublié, cette parole?

Sûrement pas! D'abord, il connaissait les autres évangiles, il s'en est clairement inspiré.

Ensuite, il connaissait le psaume 22, qui commence par cette phrase. Il le connaît si bien qu'il cite une autre phrase de ce même psaume : « *ils se sont partagé mes vêtements, et ma tunique, ils l'ont tirée au sort* ».

Et quand il fait dire à Jésus « *j'ai soif* » et qu'il explique que c'est pour que l'écriture soit accomplie, il fait allusion à l'auteur du psaume, qui se plaint de sa langue qui colle au palais !

Le Psaume 22 est donc bien là, en arrière-plan de tout le récit, mais sa première phrase manque !

Alors quoi?! Jésus s'est-il senti abandonné par le Père, ou pas? D'après Jean, non ! Jean a toujours souligné l'unité profonde entre le Père et le Fils. Tout au long de son Évangile, il montre que Jésus veut ce que Dieu veut : il n'y a pas d'autre volonté de Dieu que celle que l'on voit en regardant au Christ.

Où est Dieu au moment de la croix ?

Pour Jean, Dieu n'est pas absent. Il est au contraire totalement présent, totalement identifié au serviteur souffrant.

Alors que pour les autres évangélistes, Jésus apparaît séparé de Dieu : Dans Marc et dans Mathieu on trouve cette parole : « *Mon Dieu mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* » ? Luc quant à lui ne cite pas cette parole mais nous assistons à la prière-combat de Jésus à Gethsémané et nous observons la même distance avec son Père. Nous nous trouvons donc avec deux regards assez différents sur un même événement. D'un

côté Dieu totalement présent en Jésus-Christ sur la croix, de l'autre côté Dieu totalement absent, Jésus abandonné.

Mais qu'en est-il vraiment? Au-delà des interprétations, peut-on toucher la vérité ?

Et comment le pourrions-nous! Il s'agit finalement de la solitude du Christ, que personne ne peut pénétrer à sa place, tout comme nous ne pouvons pas savoir ce qui se passe dans la tête et dans le cœur de quiconque d'autre au moment d'une épreuve !

A cette heure-là, sur la croix au Golgotha, le Christ semble seul et à la mauvaise place, comme le rappelle le bon larron « mais toi tu es juste ». Il est face aux humains, entouré comme par une meute. Encerclé. Piégé. Et pourtant, c'est ici, précisément, au Golgotha qu'il est le plus fort. Dans la plus extrême fragilité se dit sa vraie force. C'est étonnant, mais c'est ainsi ! Il est le plus fort et montre qu'un autre chemin existe, au-delà de la violence contre la violence. A cette heure ultime, les deux bras ouverts, Il n'a rien à prouver ; il a tout à offrir. Un acte fou qui affirme, avec Dietrich Bonhoeffer, qu'à la lumière de la croix, " les grandes choses sont petites, et que les petites sont grandes, que ce qui est exact est faux, et que ce qui est faux est exact, que ce qui est désespéré est riche de promesses, et que ce qui est plein d'espoir est contesté ". Une conviction que l'apôtre Paul n'aurait pas reniée, lui qui affirmait que " ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes ".

Le point commun de tous ces récits, c'est bien la fin du Psaume 22 ! Et c'est aussi le sens ultime du don du Christ : prendre la place du plus rejeté d'entre les rejetés ! Le reste ne se comprend, ne se résout qu'au matin de Pâques. Ce jour, on

comprend que Dieu n'était pas absent. Dans les évangiles, la lumière de Pâques éclaire simplement le vendredi saint.

Et nous ! Quand nous traversons des heures sombres, Dieu est-il là, ou est-il absent ? J'en ai accompagné des gens différents qui ont traversé toutes sortes d'épreuves, et qui ont survécu. Étonnamment, l'espérance de ceux qui en ont traversé beaucoup semble inébranlable comme s'ils avaient vécu une succession de vendredi saint et de résurrection et qu'ils avaient intégré cette alternance comme un principe de vie éternelle !

Qui sait ce que Dieu fera de nos vendredis saints ? Ne désespérons pas car la mort n'aura pas le dernier mot ! Nous aussi nous ne le saurons vraiment que plus tard, au jour de notre propre résurrection ! Mais depuis vendredi saint, nous savons que le fils de Dieu est aussi passé par là ! Il n'y a pas d'heure sombre qu'il n'ait pas déjà connue ! Dans la souffrance, il nous a précédé, pour nous ouvrir un chemin, une issue. Dans la vie, il nous attend, il est là avec nous tous les jours. C'est vrai « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu ».

Amen

Musique *Chant* : *Entonnons un cantique qui nous vient maintenant en mémoire ou écoutons la musique que nous avons préparée.* **Prière d'intercession**

-Seigneur Jésus Christ, Sous ta croix, nous te prions pour tous ceux qui se sacrifient pour les autres, afin que leurs actes portent du fruit pour le bien.

-Nous te prions pour toutes les personnes qui subissent la violence, la peur, la faim ou la guerre. Que les victimes ne perdent pas espoir et que les coupables s'écartent de leur mauvais chemin.

-Nous te prions pour toutes celles et ceux qui se tiennent devant la croix de leur vie, pour qu'ils gardent espoir, et qu'ils reçoivent une nouvelle force à la vue de ta croix.

-Nous te prions, Seigneur, fais que ce jour où nous commémorons ta mort ne passe pas inutilement devant nous, mais qu'il influence nos décisions pour la vie - pour notre vie. Car ton chemin nous montre Le chemin.

Notre Père : Notre père qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. **Amen**

Cantique - offrande Chant : *Entonnons un cantique qui nous vient maintenant en mémoire ou écoutons la musique que nous avons préparée* : C'est le moment de notre offrande destinée à la paroisse à mettre dans une enveloppe à remettre à la fin du confinement nous chantons 2 fois le cantique
Abba, Père, je veux être **Alléluia 43/12 (2x)**

Bénédictio :

Envoi : L'amour de Dieu a été manifesté dans l'oeuvre de son Fils. Par sa vie, ses souffrances, sa mort et sa résurrection, Jésus nous libère et nous envoie, renouvelés, vers nos frères, comme témoins de cet amour.

Que l'amour de Jésus-Christ notre sauveur, nous accompagne et nous rende rayonnants et fraternels, capables d'attention et de compassion pour tous les crucifiés de la terre. Allons dans la paix du Christ au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit . Amen

Prenons encore quelques secondes dans le silence avant de reprendre le fil de notre journée, et rendez-vous dimanche ici-même pour le culte de la Résurrection....Bonne journée !